

leurs prieres, & reciterent leurs chapelets pour le foulagement de son ame.

Le Pere qui les instruiftoit s'estant trouué mal fe ietta sur son liët, c'est à dire sur vne peau d'Ours estenduë sur la terre. Vn Chrestien le venant visiter fit en s'õ endroit vne partie des choses qu'il luy auoit veu pratiquer visitant les malades, il se mit à genouil au cheuet de son liët, leue les yeux au Ciel & presente cette priere à Dieu d'une voix assez haute: Toy qui a tout fait, tu vois bien que nostre Pere est malade, or fus guery-le donc, car nous auons besoin de luy, c'est luy qui nous instruit & qui nous enseigne comme il faut croire en toy. Cela dit il prend son chapelet & le recite en l'honneur de la sainte Vierge, mais comme il estoit vn peu long, & que [244] le Pere auoit besoin de repos, sa maladie prouenant peut-estre d'un trop grãd trauail, il congedia ce bon Neophyte, & le remercia de sa visite.

Quelques fauuges ayant oüy parler des œuures satisfatoires & des penitences & macerations du corps, dirent qu'il falloit aussi qu'ils appaisassent Dieu, que ceux qui estoient baptizez le faisoient; les vns choisirent le ieufne, les autres se chastierent eux mesmes & se battirent avec des espines, pour payer celui qui a tout fait comme ils parlent, & pour se venger de ceux qui l'ont offensé. Ces penitences furent particulieres, mais en voicy vne publique.

Comme il n'est pas possible d'arrester l'auarice de quelques François, lesquels nonobstant les defenes & les dangers d'estre chastiez, ne laissent pas de vendre de l'eau de vie ou du vin aux fauuges; aussi est-il tres-difficile d'empescher que ces barbares qui ne sont point accoustumez à ces boiffons ne s'enyurent